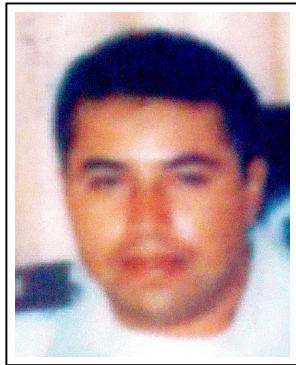


OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

William Donato Gómez

Date de naissance: 11 novembre 1966



Événements particuliers: Il avait été déjà relevé de la charge de commandant de la base Antinarcoques car il devait partir aux Etats-Unis suivre une formation militaire, mais à la demande du général José Leonardo Gallego Castrillón il restait à Miraflores dans l'attente de son remplaçant.

Profession: Policier au grade lieutenant, maintenant promu Capitaine.

Son histoire:

William Donato Gómez est né à Sogamoso, de Tiberio Donato Gómez et de Maria del Carmen Gómez.

Il a une sœur, Jacqueline Donato Gómez.

Il a obtenu son diplôme de bachelier au Collège Militaire Inocencio Chincá, puis, il est sorti comme sous-lieutenant de l'École Générale Santander, avec le rang de huitième sur 250 étudiants.

Ses différentes affectations ont été: commandant de Police à La Dorada, à Supía et Chinchiná (au Caldas), ainsi qu'à Villa Nueva et Paz de Ariporo (au Casanare).

Il a également occupé le poste de chef administratif de la Police dans le Casanare. De là il est parti suivre les cours en vue de devenir capitaine aux antinarcoques.

Il commandait la Base des Antinarcoques à Miraflores (Guaviare) quand il fut capturé par les FARC, le 4 août 1998, alors qu'il devait partir pour les Etats-Unis poursuivre sa formation.

Événements familiaux manqués

Pas d'informations

Circonstances de sa capture:

Le 03 août 1998 vers 8 heures du soir, environ 800 guérilleros, dont des femmes, lancèrent une attaque, simultanément contre un bataillon de l'Armée et la base antinarcoques de la Police de Miraflores, département du Guaviare.

Les 200 hommes des forces publiques qui se trouvaient là tentèrent de repousser l'attaque, mais après 30 heures de combat, submergés par la supériorité numérique des assaillants, et dotés d'un armement insuffisant, ils finirent par être à court de munitions.

Il a été prétendu que le mauvais temps qui régnait sur place avait empêché un soutien aérien efficace.

Le bilan de l'attaque s'est soldé par de nombreux morts et blessés graves, dont des civils, et 76 militaires ou policiers prisonniers.

De plus, des maisons, écoles, hôpital et banques étaient détruits.

Il est à noter que cette tragédie a suscité de lourdes accusations de négligence à l'encontre du Ministère de la Défense pour n'avoir pas anticipé cette attaque de la guérilla pourtant prévisible.

Il ne sont plus que 4, de ceux capturés alors, à demeurer aux mains de la guérilla. Nombre d'entre eux ont été libérés par les FARC en 2001, cinq autres ont recouvré la liberté le 2 juillet 2008 en même temps qu'Ingrid Betancourt.